

## Bibliothèqueer, au service de la culture littéraire LGBT+

Publié par [Stéphanie Delon](#) | 22 janvier 2020 | [Le magazine](#) | [0](#)



Rencontre avec l'autrice et scénariste lesbienne Albane Linÿer qui a créé la Bibliothèqueer en 2018. Une réserve d'ouvrages qui est disponible gratuitement à la lecture lors d'événements culturels. Extrait de la rencontre publiée dans le [numéro de janvier de Jeanne Magazine](#).

**En juin 2018, vous avez lancé le projet Bibliothèqueer par le biais d'une campagne de financement participatif. Pouvez-vous nous parler du concept original et itinérant qu'est celui de la bibliothèqueer ?** L'idée de la Bibliothèqueer est née devant ma propre bibliothèque, quand je me suis dit que l'accès à la culture littéraire queer était encore trop difficile pour que je garde mes livres chez moi pour moi toute seule – et mes potes. J'ai voulu leur donner plus d'espace et de lecteur.ices. Comme la visibilité c'est aussi une question de lieu et de moment, l'itinérance s'est imposée, afin d'installer des coins lectures gratuits à des événements queer et/ou féministes. Que l'accès aux livres soit le plus facile possible. Il fallait quand même ajouter quelques livres pour diversifier les lectures, et c'est là que j'ai lancé la campagne de financement et d'appel à dons de livres, pour pouvoir acheter plus d'ouvrages. Ensuite le Point Éphémère a accepté de nous accueillir sur leur terrasse pendant deux semaines en juin, et on a commencé comme ça. Pour résumer, la Bibliothèqueer c'est une réserve d'ouvrages – une centaine pour l'instant – qui est disponible gratuitement à la lecture lors d'événements culturels. On a aussi une étagère d'emprunt gratuit à Paris, 50 rue des Tournelles (75003) à la Maison des Initiatives Étudiantes, qu'on partage avec la bibliothèque féministe la Féministhèque de l'association Humans for Women. Sur l'étagère on n'a qu'une petite sélection de notre collection, mais on devrait bientôt occuper un espace supplémentaire dans Paris avec tous les autres livres !

**Partager et diffuser la culture LGBTQ+ au plus grand nombre, c'était votre idée de départ. Cet objectif a-t-il évolué ou s'est-il étoffé depuis ?** Surtout la culture littéraire ! Cela dit on a aussi fait une projection de courts-métrages et de web-séries LGBTQIA+

pendant l'édition au Point Éphémère, j'adorerais pouvoir le refaire. L'objectif est resté le même, mais la forme évolue un peu ! Au départ on devait juste être une bibliothèque itinérante, aujourd'hui on va bientôt avoir une deuxième étagère permanente. C'est génial, parce que ça permet d'emprunter les livres et donc de lire des ouvrages plus longs que ceux qu'on propose pendant des événements d'une journée. On a aussi obtenu le statut d'association. Après on cherche toujours des collaborations diversifiées avec d'autres organisations culturelles, comme des ateliers d'écriture, de broderie autour du texte...

**Quel regard portez-vous sur l'évolution de la littérature LGBT+ et sur la visibilité actuelle des autrices LBT en particulier ?** On a beaucoup parlé des relocalisations de la librairie queer parisienne Les Mots à la Bouche, et de la reprise de la librairie lesbienne et féministe Violette & Co. C'est douloureux de voir des institutions changer, mais globalement il me semble que la littérature autour et par les minorités sexuelles et de genre se développe. Les médias – surtout en ligne – donnent une vraie visibilité aux autrices LBT, que la sexualité soit ou non le sujet de leur travail d'ailleurs. (...)

**Vous avez récemment publié votre premier roman *J'ai des idées pour détruire ton égo* édité par NiL et vous avez été récemment qualifiée de « bébé-Despentes » par France Culture. Pouvez-vous présenter ce premier roman à nos lectrices ?** *J'ai des idées pour détruire ton égo*, c'est l'aventure de Léonie, cette jeune femme lesbienne de 27 ans complètement à l'ouest, qui décide de retrouver son ex qu'elle n'a pas vue depuis dix ans et dont elle est toujours amoureuse. Au passage elle fait des rencontres, recroise d'autres exs, et est mise face à ses responsabilités, puisque son acolyte de voyage est une petite orpheline de sept ans, Eulalie. Je voulais écrire un roman qui me parle, du coup mes personnages sont presque exclusivement des femmes lesbiennes. Le sujet n'est pas l'homosexualité, c'est surtout l'incompréhension entre les personnes qui se désirent, la place de l'égoïsme dans l'amour et les relations humaines en général, la confiance que l'on porte aux autres et les projections qu'on se fait. (...)

## **PMA pour toutes : le Sénat limite son remboursement et réécrit le nouveau mode de filiation**

Mercredi 22 janvier, le Sénat a adopté en première lecture l'article premier du projet de loi de bioéthique ouvrant l'accès à la procréation médicalement assistée à toutes les femmes. Mais, suivant les travaux menés en commission spéciale, les sénateurs ont finalement choisi de limiter le remboursement de ces techniques aux demandes fondées sur un critère médical, contre l'avis du gouvernement. Ce qui exclut de facto les couples de femmes et les femmes seules. « On ouvre un nouveau droit aux femmes mais sans le rendre effectif, ce qui revient à s'y opposer », a dénoncé la ministre de la santé Agnès Buzyn. Le sénat a également adopté l'amendement de la sénatrice LR Sophie Primas qui propose d'établir la filiation de la mère d'intention, celle qui n'a pas accouché, par voie d'adoption, assortie de tout un lot de garanties. Les sénateurs voteront sur l'ensemble du texte le 4 février, et ensuite, c'est l'Assemblée nationale qui aura le dernier mot.

Du 23 janvier au 7 février, festival Tels Quels en Belgique

Publié par [Stéphanie Delon](#) | 23 janvier 2020 | [Agenda](#) | [0](#)



En ce début d'année, le Tels Quels Festival vous invite à questionner les thématiques de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre par la culture avec sa programmation mêlant films, arts de la scène, expositions, conférences et ateliers. Du 23 au 26 janvier au Botanique, et du 27 janvier au 7 février en Wallonie, l'association belge Tels Quels, organisera la nouvelle édition de son festival « *un outil efficace de lutte contre l'homophobie, la biphobie, la transphobie et l'intolérance* ».

Au programme côté filles, la projection de *Good Kisser* de Wendy Jo Carlton, l'histoire d'un triangle amoureux lesbien à Seattle et *Queering the script*, le documentaire de Gabrielle Zilkha qui revient sur l'évolution de l'homosexualité à la télévision avec entre autres interviews, celles de Lucy Lawless, l'héroïne de *Xena, la guerrière*, Ilene Chaiken, la créatrice de *The L Word* et Stéphanie Beatriz, l'actrice bisexuelle qui incarne la détective Rosa Diaz dans la série *Brooklyn Nine-Nine*. Pour la quatrième année, le festival fait la part belle aux courts métrages en leur consacrant une séance. Tout le monde pourra y trouver son bonheur et se régaler en dévorant à pleines dents un intense programme. Soucieuse de vous proposer le meilleur de cette année cinématographique, l'équipe du festival a visionné plusieurs centaines de films, et en a retenu le meilleur. Comme chaque année, les spectateur.ice.s sont invité.e.s à voter pour leur film préféré afin de décerner le Prix du Public. Un jury (composé de professionnels du cinéma et de l'associatif LGBT) attribuera également deux prix, le Prix du meilleur scénario et le Prix du Jury.

Enfin, l'équipe de programmation fera part de son coup de cœur en attribuant également un prix. Le festival vous invite également au vernissage de [LuD](#), au Botanique le 25 janvier, l'illustratrice et bédéiste française, qui a réalisé l'affiche du festival, sera présente à 15 heures pour une dédicace avec son album *Deux* et quelques planches de sa prochaine bande dessinée, *Woman Who sold the world*.

Plus d'infos et programme complet sur [telsquels.be](http://telsquels.be)